

DELISLE : UN GRAND SIÈCLE DE LUMIÈRES



1

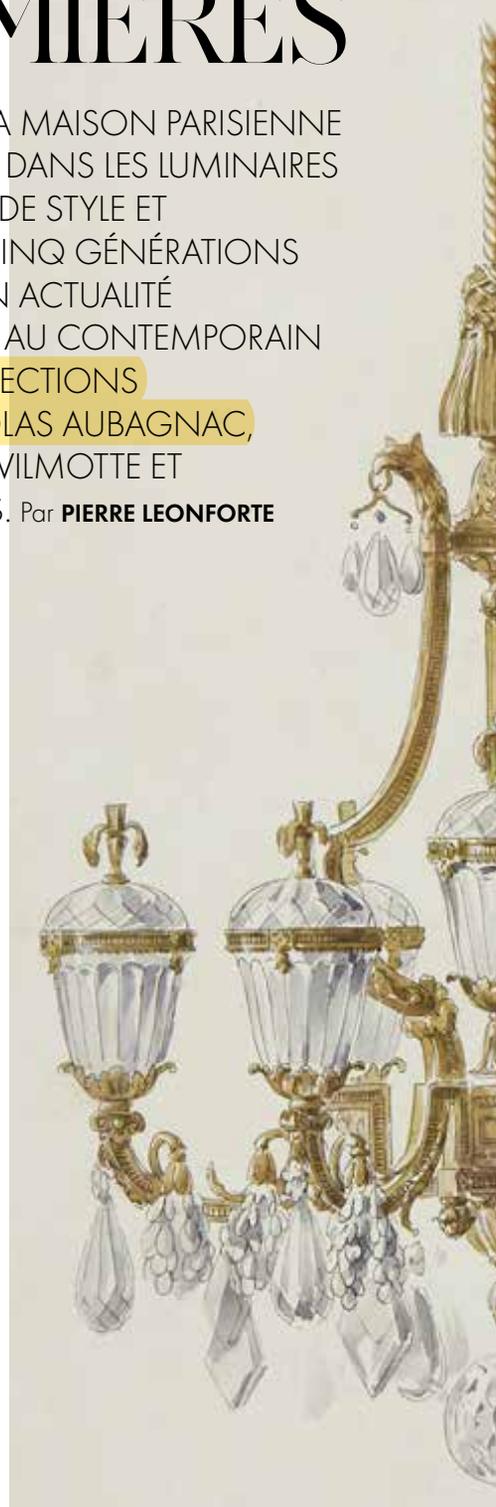
1. La première publicité Henry Delisle. 2. Delisle a rénové les lanternes du pont Alexandre III à Paris. 3. En médaillon, Nicolas Aubagnac. À gauche, Elliott Barnes et à droite, Jean Delisle prend les commandes artistiques et commerciales en 2017.



2

DEPUIS 1895, LA MAISON PARISIENNE DELISLE EXCELLE DANS LES LUMINAIRES ET LE MOBILIER DE STYLE ET SUR MESURE. CINQ GÉNÉRATIONS PLUS TARD, SON ACTUALITÉ SE CONJUGUE AU CONTEMPORAIN AVEC DES COLLECTIONS SIGNÉES NICOLAS AUBAGNAC, JEAN-MICHEL WILMOTTE ET ELLIOTT BARNES. Par PIERRE LEONFORTE

Delisle de père en fils. Né à Saint-Quentin (02) en 1865, Henry Delisle viendra étudier à Paris, à l'école Boule. Il décrochera en 1897 le grand prix du dessin d'art à Bruxelles qui le signale à l'attention d'une clientèle éclairée. Cela tombe à pic : voilà deux ans que le gaillard, bronzier et ferronnier d'art, a fondé avec son frère Gaston la société Delisle Frères, spécialisée dans la lustrerie. Gaston, malade, se retirera du jeu en 1920. Henry, qui assume la partie artistique, demande à son fils Jean d'assurer la partie commerciale. Pierre-Jacques Delisle, troisième génération, entrera dans la firme familiale après avoir appris le métier chez Ouvrard & Villars, fabricant de luminaires pour l'armée et les hôpitaux. Dynastie en place, son fils Jean-Michel, ingénieur en physique des solides et grand dessinateur, ralliera à son tour le cercle des lumières. Il fera entrer Delisle dont il est le PDG depuis 1983, au sein du Comité Colbert. Il se verra aussi décerner le label "Entreprise du patrimoine vivant", en 2006. Après quatre années passées à New York dont deux chez Lalique, son fils Jean, classe 1979, vient le seconder en 2009. Le voici aux commandes commerciales et artistiques depuis 2017, cinquième génération de Delisle aux lumières.





3

4



5



6

Ateliers

En 1974, la loi Malraux, qui entend rendre le Marais résidentiel, chasse les artisans du quartier. À l'exception de Delisle qui obtient le droit d'y rester à condition que ses ateliers soient déménagés, d'abord pour le XI^e arrondissement, puis, en 1990, à Montreuil, en lieu et place d'une ancienne usine L'Oréal. Y œuvrent une quinzaine d'artisans – dessinateurs, ferronniers, bronziers, ciseleurs, tourneurs, monteurs, cristallières – rejoints par les peintres en décors, trompe-l'œil et patines. Pour une référence en catalogue, le délai de fabrication s'étale entre dix et quinze semaines. Un lustre ou une lanterne sur mesure peut réclamer douze mois de travail.

3. et 7. L'escalier et le lustre du Ritz à Paris, place Vendôme. 4. L'unique trace du lustre à pampilles dessiné en 1897 par Henry Delisle.

Best-sellers

Depuis le lustre "Bal à la Cour d'Henri III", inspiré à Henry Delisle par une peinture du Louvre, les best-sellers Delisle ont rajeuni : outre la lanterne "Bellechasse réf. 13390B" dessinée par Christian Liaigre et le lustre "13518B" imaginé par Nicolas Aubagnac dans le cadre de la collection Papyrus, on relève aussi le lustre "13102B" créé d'après les dessins d'archives pour les suites Vendôme du Ritz, l'applique "Fifties, réf. 13562", ainsi que les modèles Art déco et 1950, témoins des collaborations intenses entre Delisle avec Jean Royère et Gilbert Poillerat.

Collections contemporaines

La première incursion dans la création contemporaine de Delisle remonte à 1987 sous l'impulsion de Jean-Michel Delisle, avec le regretté Christian Duc pour la collection Archéologie du futur. Avec Nicolas Aubagnac, la maison multiplie les collaborations : Papyrus en 2004, Collection des 120 ans en 2005, et la plus récente, Amazone, révélée en 2018. Entre-temps, Jean-Michel Delisle aura peaufiné sa propre collection, Hommage à Mackintosh, et son fils Jean aura procédé à la coédition avec Lalique de la collection Ginkgo. Signée Elliott Barnes, la collection Poinciana, lancée début 2019, présentée à Milan, comprend un ensemble de lustres, lampadaires... en albâtre et bronze brûlé, martelé, patiné, parfois gainés de cuir, distribué, c'est une première, à Los Angeles et à San Francisco par la firme Kneidler Fauchère. En janvier 2020, Delisle dévoilera la collection Versailles, par Jean-Michel Wilmotte.



7

© Vincent Leroux - D. R.

Décorateurs

Delisle sera sollicité dès 1905 par les grands décorateurs parisiens tels Jansen, Alavoine & Co., Saint-Vel, Decour, Mercier Frères. À leur suite, les architectes du calibre d'Ernest Sanson et d'Henri Parent noueront des relations avec la maison. Laquelle collaborera évidemment avec la fine fleur des grands décorateurs de l'ère moderne, depuis Ruhlmann jusqu'à Jean Royère, en passant par Leleu, Dupré-Lafon, Arbus, Poillat... Quant aux talents du jour, Pierre-Yves Rochon, Jacques Grange, François Catroux, Thierry W. Despont, Richard Martinet, ils se tournent spontanément vers Delisle pour leurs projets hôteliers dont le Crillon, le Trianon Palace à Versailles, le Ritz, le Shangri-La, le Prince de Galles...

Exception française

Réputé pour sa prodigieuse capacité à créer des modèles uniques, Delisle s'est forgé un renom dans le sur-mesure d'exception, s'appuyant sur les meilleurs professionnels. Pour la sculpture, ce sera Étienne Raysse; pour la marqueterie de paille, Lison de Caunes; pour le cuir, ce sera un MOF (Meilleur Ouvrier de France) déniché en Bretagne et que s'arrachent déjà les grands du luxe.

1. La salle des dessins aménagée dans l'hôtel Canillac dans le Marais.
2. Luminaire "Grand Duc" en cuivre et albâtre.
3. La collection Poinciana dessinée par Elliott Barnes.
4. Lampe en bronze, collection Papyrus, Nicolas Aubagnac pour Delisle.



L'hôtel d'Angoulême dans le Marais.

© Delisle

Hôtels particuliers

Vestiges d'un Marais aristocratique, l'hôtel d'Angoulême, devenu hôtel de Lamoignon, rue Pavée, sera le siège de Delisle jusqu'en 1936. Il s'installe ensuite dans l'hôtel de Canillac, bâti en 1620. Delisle y tient toujours sa galerie précieuse, constituée de salons historiques accessibles par un escalier classé, pierre et bois sculpté, au 4, rue du Parc-Royal.



© Vincent Leroux - D. R.

Grand-duc

Oncle du tsar Nicolas II, exilé de Russie, le grand-duc Paul s'est installé près de Paris, à Boulogne, où il fait ériger un hôtel particulier pour lequel Henry Delisle fournira luminaires et mobilier expressément dessinés. Rentré en grâce auprès de son Romanov de neveu, le grand-duc retournera en Russie en 1913 et fera bâtir en 1917 à Tsarskoïe Selo une copie exacte de son hôtel parisien. Une fois encore, Delisle, qui est devenu un ami proche, est sollicité. Il livrera derechef quelques commandes spéciales au tsar et au prince Kinsky.

L'EXPERT DU SUR-MESURE D'EXCEPTION

Lustres & lanternes

Appareil d'éclairage d'apparat initialement "éclairé" à la bougie, électrifié dans les années 1920, le lustre est pour Delisle un exercice de prestige dont la magnificence est destinée aux châteaux et aux ambassades, mais aussi aux églises, et inscrit dans le cadre des restaurations officielles – Versailles, Louveciennes... La "faconde décorative" dont Delisle fera montre à ce titre enchantera sa clientèle, d'autant que la plupart sont des créations uniques. Ainsi du lustre composé de centaines de flûtes à champagne élaboré pour Moët & Chandon. Delisle a aussi assuré la restauration des plus fameuses lanternes : celles de la place de la Concorde dessinées dans les années 1830 par Hittorff, celles du Palais-Royal ou celles du pont Alexandre-III...

Abc du design



© Vincent Leroux - D. R.

P

Pendules

De la lumière aux heures. Promu horloger du roi Albert I^{er} de Belgique et aussi du roi Pierre I^{er} de Serbie, Henry Delisle réalisera de fantastiques pendules aux noms évocateurs : pendule “à l’éléphant”, “au rhinocéros”, “au Chinois”... Il y eut même une pendule “Au sacre de Louis XIV”, modèle classique et commande spéciale. Toujours au catalogue, cette activité horlogère moins connue s’élabore autour de mécanismes anciens restaurés ou neufs, provenant de différents horlogers.

1. Henry Delisle, Horloger du Roy, dessine des pendules aux noms évocateurs.

2. Le lustre “3C”, le plus ancien en catalogue, créé en 1895. 3. La lanterne de l’hôpital Richard à Versailles, revue par Jean-Michel Wilmotte. 4. Dans l’entrée de l’hôtel Four Seasons-George V, le lustre “Saint Laurent”, référence de la maison.



FOURNISSEUR DES COURS ROYALES EUROPÉENNES

S

styles

Henry Delisle cultivait un fort penchant pour les styles royaux français – Louis XIV, Louis XV, Louis XVI –, pour les styles Renaissance, Empire et Napoléon III auxquels il injectera quelques doses de néoclassique russe. Nonobstant une aversion confessée pour l’Art nouveau, il s’épanouira avec l’Art déco, propice à son goût pour la rigueur. La participation de la maison à l’Exposition universelle de Paris en 1937 en sera l’apogée formel. Au répertoire des formes et styles, riche de 4000 références, Delisle reste inégalable selon des proportions récemment changées – 40 % de classique, 30 % d’Art déco et d’années 1950, et 30 % de contemporain –, également traduites par les commandes et les ventes.

T

Trésors

Outre les livres de commandes pieusement conservés depuis 1902, Delisle possède un fabuleux trésor d’archives, aujourd’hui numérisé à 90 %, soit 14000 dessins souvent aquarellés, dont plus de 3000 dessins techniques sur calque et près de 10000 dessins de présentation qui étaient soumis aux clients. Sans oublier, les milliers de chefs-modèles en bronze. Le modèle le plus ancien en catalogue est ici le lustre “3C” qui fut créé aux alentours de 1895. Inestimable.



Y

Clients privés de Delisle, Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, via le décorateur Jacques Grange, passeront commande d’un lustre fastueux destiné à jeter mille feux dans la nouvelle boutique de parfums YSL de la rue du Faubourg-Saint-Honoré. Ce lustre réf. 13389, dit “Saint Laurent”, est devenu un best-seller, décliné notamment pour la suite Coco Chanel du Ritz et pour l’entrée de l’hôtel Four Seasons George V.

www.delisle.fr